

PASTORALE ET CATÉCHÈSE

De la marge au milieu du chemin!

DOSSIER D'ANIMATION



Le récit de Bartimée
Mc 10,46-52



HISTOIRE DE VIE

Cela se passe lors d'un grand rassemblement à Lourdes en 2016 « Avec un handicap, passionnément vivant ». Un groupe de participants discute du récit de Bartimée. Parmi eux, il y a plusieurs personnes aveugles. L'animateur demande :

- Que demanderiez-vous si Jésus vous disait : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

À vrai dire, il s'attendait à une réponse du style : « Je veux qu'il me débarrasse de ma cécité. »

Quelle ne fut pas sa surprise en découvrant les réponses des personnes aveugles :

- Je demanderais un job.
- Je demande une copine.
- Je voudrais qu'il m'aide à trouver un appart.

Pas un seul participant n'a demandé de pouvoir voir...

Attention toutefois : certaines personnes en situation de handicap désirent ardemment voir disparaître leur déficience – mais l'expérience apprend qu'il ne faut pas généraliser ce désir. D'où aussi l'importance de la question de Jésus : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Contrairement à l'animateur, Jésus ne suppose pas connaître la réponse. En tout cas, dans ce groupe à Lourdes, tous étaient surpris de la réponse de Bartimée qui demande de « retrouver la vue » et ils se sont demandé si sa requête avait été bien comprise.





Cela se passe lors d'un grand rassemblement à Lourdes en 2016.
Un groupe de participants discute du texte biblique de Bartimée.
Parmi eux, il y a plusieurs personnes aveugles.

L'animateur demande :

Si Jésus vous dit : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?", quelle serait votre demande ?

L'animateur s'attend à une réponse du style :

Je veux qu'il me redonne la vue.

Mais l'animateur est surpris.

Les personnes aveugles répondent :

- Je demande un job.
- Je demande une copine.
- Je veux qu'il m'aide à trouver un appartement.

Pas un seul participant demande de retrouver la vue.

Attention toutefois.

Certaines personnes désirent vraiment voir disparaître leur handicap.

Mais il ne faut pas généraliser ce désir.

La question de Jésus est importante :

Que veux-tu que je fasse pour toi ?

Contrairement à l'animateur, Jésus ne suppose pas connaître la réponse.

Jésus demande vraiment à Bartimée "Que veux-tu que je fasse pour toi ?".

En tout cas dans ce groupe à Lourdes, tous étaient surpris de la réponse de Bartimée. Bartimée demande de retrouver la vue.

Les participants aveugles se sont posé une question :

La demande de Bartimée a-t-elle été bien comprise ?

PRÉAMBULE



L'« histoire de vie » relatée en introduction est à l'origine de ce travail de relecture du texte biblique. La démarche de ce module veut déplacer le focus du récit de Bartimée : ce qui nous importe n'est pas la déficience visuelle de Bartimée, ni le récit du miracle. Il ne s'agit pas non plus de conscientiser autrui sur la vie des personnes aveugles. Bartimée est bien plus qu'une personne aveugle : il est le fils de Timée, il vit de la mendicité, il vit à l'écart de la société, rabroué par la foule. C'est avant tout cela, son handicap. Cette exclusion n'est pas conforme au projet de Jésus pour les hommes. Au milieu du récit, il y a Jésus qui enjoint la foule à se rapprocher de Bartimée, à le prendre en considération. « Ce que vit ensuite Bartimée avec Jésus, dépasse de loin la seule guérison de la cécité. La rencontre avec Jésus touche tout l'homme ¹ » et même « tout homme ».

Avec cette fiche, nous voulons faire prendre conscience aux chrétiens qu'ils ont une responsabilité dans l'avènement du Royaume de Dieu (un Royaume fondamentalement inclusif !). Jésus les enjoint à ne laisser personne sur le bord du chemin.

Objectifs :

- Prendre conscience de situations d'exclusion.
- Comprendre que nous sommes tous responsables du bien vivre ensemble.
- Apprendre que Jésus nous invite à prendre en considération chacun-e, indépendamment de ses capacités.
- Comprendre que Dieu nous accompagne à travers celui qui nous tend la main.

Question existentielle :

« Quand j'en ai besoin, sur qui je peux compter ? »

¹ ÉGLISE CATHOLIQUE, DIOCÈSE (STRASBOURG), SERVICE DE LA CATÉCHÈSE, *Regarde bien l'amandier en fleur : manuel pratique pour l'enseignement religieux auprès d'enfants de l'école primaire : livre du maître CP/CE1*, Bayard éditions, Paris, 1995, p. 133.



DÉROULEMENT DU MODULE

Séquence 1 : Inclusion - exclusion

1. **Activité ludique** : faire le jeu « Inclusion – exclusion »² proposé ci-dessous :

Intention : ressentir concrètement l'inclusion et l'exclusion exercées de différentes façons. Contribuer au développement de l'empathie par une sensibilisation aux difficultés vécues par les personnes qui vivent régulièrement l'exclusion (par ex. des enfants dans un groupe, les sans-abri, les personnes en situation de handicap, etc.). Adopter des attitudes et comportements qui se manifestent par des attitudes inclusives.

Durée : 15-20 minutes + discussion

Taille du groupe : 10 à 20 participants

Matériel : pastilles ou cartons colorés ; le nombre total sera égal à celui des participants mais peut être réparti en 2, 3... 6 couleurs.

But du jeu : former des groupes selon un signe d'identification commun et selon les indications du meneur de jeu.

Etape 1 : l'inclusion

- Demander aux participants de former un cercle dans lequel chacun fait face à l'extérieur.
- Inviter les participants à fermer les yeux et indiquer qu'une pastille de couleur va être collée sur leur front et attendre le signal pour ouvrir les yeux. Avant d'effectuer la démarche et selon le profil des participants, le meneur s'assurera que cela ne pose pas de difficulté à l'un ou l'autre participant (par ex. contact avec la peau, maintien de l'équilibre les yeux fermés...) ; dans ce cas, il ajustera son animation afin de ne pas exclure la personne (par ex. coller la pastille sur l'habit près du col, rôle d'aide-animateur.trice...).
- Demander aux participants de se déplacer en occupant toute l'aire de jeu. Préciser que le jeu va se faire en silence.
- Donner la consigne : «Au signal de départ, vous devez découvrir la couleur de votre propre pastille et former le plus vite possible des groupes par couleur, par ex. les jaunes ensemble, les bleus ensemble etc. ». S'assurer de la compréhension et donner le signal de départ. Il est important de s'assurer que chaque joueur est inclus dans le groupe.
- Une fois les groupes formés, recommencer le jeu en collant une nouvelle pastille sur le front des participants et donner une nouvelle consigne : former des groupes avec « chaque couleur séparément » ! Une seule couleur est représentée dans chacun des groupes mais toutes les couleurs doivent être représentées (pas de sous-groupes).
- Facultatif : approfondir l'expérience en répétant le jeu mais en distribuant des pastilles pour former des groupes de tailles différentes. Par exemple, 9 pastilles bleues et 6 pastilles jaunes pour un groupe de 15 joueurs.

² Jeu directement inspiré par une proposition de www.equitas.org. Provenance du jeu : http://www.greenbees.fr/IMG/pdf/20_Inclusion_exclusion.pdf (consulté le 24/05/2017). GreenBees est une association loi 1901 dont le but est de promouvoir la diversité culturelle à travers le monde.



Etape 2 : l'exclusion

- Répéter le jeu en collant une nouvelle pastille sur le front des participants. Cette fois-ci, les pastilles ont été sélectionnées pour ne former deux groupes de tailles à peu près identiques. Cependant, l'un des participants reçoit une pastille de couleur distincte des deux autres ce qui va l'exclure des groupes.
- Observer les différentes réactions. Selon l'état émotionnel de la personne exclue, lui dire en aparté qu'il s'agit d'un jeu qui va permettre de réfléchir ensemble sur nos attitudes.

Réflexion en groupe : Animer une discussion sur l'exclusion et sur l'expérience des participants en tant que victimes ou responsables de l'exclusion.

- Comment vous êtes-vous sentis lorsque vous trouviez un groupe de personnes avec qui vous pouviez vous joindre ?
 - Comment vous êtes-vous senti lorsque vous ne trouviez dans l'immédiat aucun groupe de personnes ? Aviez-vous peur qu'il n'y ait aucun groupe pour vous ?
 - A la personne exclue lors de l'étape 2 : comment vous êtes-vous senti.e lorsque vous étiez rejeté.e par tous les groupes ?
 - A tout le groupe : avez-vous déjà vécu des expériences similaires à l'école, au travail, au sport, en famille ou avec des amis ?
 - Avez-vous déjà exclu des personnes en leur disant qu'elles ne pouvaient pas faire une activité avec vous ou être avec vous ?
2. Il arrive que des jeunes, des enfants, des adultes soient exclus. Voir avec les participants les situations d'exclusion qu'ils connaissent.

Demander : « qu'est-ce qui explique que certaines personnes sont toujours laissées de côté ? Qui est responsable ? »

(Peut-être que certaines personnes pointeront-elles le comportement asocial ou une mauvaise hygiène d'une personne comme un élément justifiant l'exclusion. Il est alors important de souligner que certes, la sociabilité ou l'hygiène de quelqu'un peut poser problème, mais ce n'est pas l'exclusion qui va arranger les choses. Inviter chacun.e à chercher d'autres solutions possibles.)



Séquence 2 : Au bord du chemin

1. **Se rappeler** du jeu de la séquence 1, laisser le groupe exprimer ce dont il se rappelle.
2. **Annoncer** qu'aujourd'hui, nous allons découvrir un récit biblique. Dire : « Dans la Bible, il y a aussi une histoire d'exclusion. »

Raconter le récit de Bartimée en Mc 10, 46-52 dans la version suivante (nous avons volontairement omis la cécité de Bartimée) :

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho, puis ils sortent de la ville avec une grande foule. Le fils de Timée, Bartimée, un mendiant, est assis au bord du chemin. Quand il apprend que Jésus de Nazareth arrive, il se met à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »

Beaucoup de gens lui font des reproches et lui disent : « Tais-toi ! » Mais lui crie encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » Les gens appellent le mendiant en lui disant : « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! » Rejetant son manteau, il se lève d'un bond et il va vers Jésus. Jésus lui demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Bartimée lui dit : « Maître, que je puisse lever les yeux ! » Jésus lui dit : « Va ! Ta foi t'a sauvé ! » Aussitôt il lève les yeux et il se met à suivre Jésus sur le chemin.

3. **Visualiser** le récit :
 - Mettre les participant.e.s en groupe de quatre, autour d'une grande feuille blanche.
 - Donner à chacun un feutre de couleur selon le code couleur ci-après.
 - Initier l'activité en leur demandant de voir où se trouvent les différents personnages de cette histoire et les inviter à visualiser cela sur la feuille, à l'aide d'un schéma ou d'un dessin. Le code couleur pour le dessin est :
 - feutre noir = décor (chemin, maisons, arbres) ;
 - feutre bleu = Bartimée ;
 - feutre rouge = Jésus ;
 - feutre vert = foule.
4. **Afficher** ces schémas au tableau. Laisser chaque groupe présenter son schéma.
5. **Débattre** : on voit que Bartimée est isolé, au bord du chemin. Demander pourquoi il est là ? Qu'est-ce qui peut expliquer sa mise à l'écart ? (*laisser venir les réponses*).

(Il est possible que les personnes connaissent ce récit et disent que Bartimée est aveugle. Dire alors que cela est juste, mais qu'on aimerait réfléchir à cette histoire dans cette version, sans que soit précisée la déficience visuelle de Bartimée. On peut demander aussi si la cécité de Bartimée aurait justifié sa mise à l'écart ?)

→ Venir à la fin de l'histoire et visualiser à nouveau où se trouve chacun. Qu'est-ce qui a changé ? (*Bartimée est maintenant sur le chemin.*) Demander alors : qu'est-ce qui a permis que Bartimée ne soit plus à l'écart ? (*Laisser venir les réponses*)
6. Garder une trace en reproduisant ce second schéma.



Séquence 3 : Face à Jésus

1. **Annoncer** qu'aujourd'hui, nous allons essayer de comprendre le récit biblique de la dernière fois. Demander aux participant.e.s de résumer brièvement le récit de Bartimée en s'appuyant sur le schéma élaboré à la fin de la séquence 2.

Demander : dans cette histoire, qui sont les personnages responsables de la mise à l'écart de Bartimée ? Comment cela se manifeste-t-il ? (*La foule, elle demande à Bartimée de se taire.*)

2. **Débattre** : essayer de voir avec les participant.e.s s'ils connaissent des exemples, dans leur vie de scolaire, estudiantine ou professionnelle, des personnes qui empêchent d'autres personnes de s'exprimer. Est-ce facile de résister « à la foule » ? (*Laisser débattre*)

Bartimée aurait pu se laisser intimider par la foule, mais c'est alors que le récit de Bartimée prend une allure inattendue. Qu'est-ce qui se passe exactement ? Bien détailler les différentes étapes :

- Bartimée crie encore plus fort
- Jésus s'arrête
- Jésus dit « appelez-le » (à qui s'adresse-t-il ?)
- la foule appelle Bartimée et lui parle
- Bartimée bondit et va vers Jésus

Demander : pourquoi Jésus n'appelle-t-il pas Bartimée lui-même ? (*Laisser venir les réponses*) D'après vous, le comportement de la foule de laisser quelqu'un au bord du chemin, est-ce que cela correspond à ce que Jésus veut pour l'humanité ?

Annoncer : Jésus appelle la foule à changer de comportement, à prendre en considération celui qui est laissé de côté.

3. **Poursuivre** l'échange : quand Bartimée est face à Jésus, ce dernier lui demande ce qu'il peut faire pour lui. Qu'auriez-vous demandé à Jésus ? (*Laisser venir les réponses, mais attention à ne pas aller trop loin dans l'imagination*)

Demander : pourquoi Bartimée veut-il pouvoir lever les yeux ? Quand est-ce qu'on baisse les yeux ? (*Laisser venir les réponses : c'est peut-être une question de respect, d'estime de soi, de pouvoir regarder les autres dans les yeux sans rougir, ...*)

4. **Demander** : d'après vous, que veut dire la réponse de Jésus : « Va, ta foi t'a sauvé » ? (*Laisser venir les réponses*) Puis voir ce qui change dans la vie de Bartimée à la fin de l'histoire.
5. **Annoncer** que dans le récit de l'Évangile de Marc, Bartimée est aveugle. Demander si cela change quelque chose ? Quand on a une déficience, quand on est en situation de handicap, pourquoi est-ce qu'on serait au bord de la route ?



6. Conclure selon deux possibilités à choix :

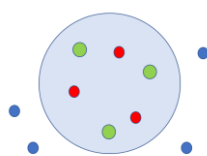
- Donner un billet à chaque participant.e.s sur lequel il est marqué : « Jésus demande : que veux-tu que je fasse pour toi ? » Laisser chacun.e répondre à la question et mettre les papiers dans une corbeille (*cela peut se faire anonymement*).

Annoncer que ces demandes seront apportées à la célébration dominicale pour être portées par la prière de la communauté en précisant qu'elles ne seront lues par personne ! (*respecter une discrétion absolue*) – inviter les participants à venir y assister.

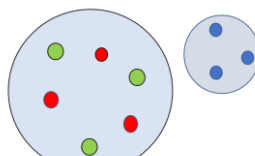
- Sur une petite feuille, chacun.e se dessine, ou écrit son nom joliment décoré. Préparer une grande feuille avec un chemin où chaque personne collera son dessin, au milieu ou au bord du chemin, selon ce qu'elle croit vivre (*ne pas faire de commentaires, mais penser à apporter cette fresque à la prochaine séquence*).

Séquence 4 : Sur le chemin

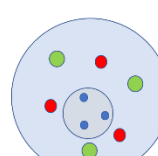
- 1. Dessiner le schéma** ci-dessous sur un tableau d'affichage, sans y mettre les mots, en utilisant le même code couleur que dans la séquence précédente : noir pour les cercles, bleu pour les points extérieurs, rouge et vert pour les points à l'intérieur du cercle. Demander aux participant.e.s de recopier les schémas.
- 2. Demander** aux participant.e.s de se mettre par binômes pour essayer de trouver ce que ce schéma peut vouloir dire. Chaque binôme donne ensuite sa version. Certaines personnes feront le lien avec l'histoire de Bartimée – les encourager à chercher ce que signifie ce schéma dans notre monde aujourd'hui. Si Jésus était en rouge dans le dessin, que pourraient signifier les points rouges dans le schéma ? (*ils représentent les chrétiens ?!*)
- 3. Donner** ensuite les mots associés et dire que les points bleus représentent les personnes en situation de handicap. Essayer de voir comment sont vécues ces différentes situations dans un contexte scolaire ou professionnel. On peut aussi utiliser le contexte sportif (*avec les Jeux Paralympiques*).



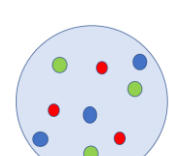
Exclusion



Ségrégation



Intégration



Inclusion



S'assurer de la compréhension de chaque situation :

- Exclusion : quand on ne peut pas participer parce qu'on ne correspond pas à la norme. Ce n'est pas forcément négatif. Ex : quand on ne peut pas boire de l'alcool parce qu'on est trop jeune (on est exclu dans une certaine mesure), c'est une mesure de protection. Mais quand on ne peut pas entrer dans un restaurant parce qu'on est dans un fauteuil et que les marches du restaurant sont trop hautes, on est exclu. Et là, c'est une injustice.
 - Ségrégation : quand on met des personnes d'une certaine catégorie ensemble, séparées du reste de la société. Ex : Les personnes très âgées que l'on met parfois dans des homes, loin de la ville, sont « ségréguées ». C'est dommage... Parfois, on ne peut pas faire autrement, parce que ces personnes ont besoin de soins et de matériel spécifiques et il n'est pas possible de rester à la maison.
 - Intégration : quand on met les personnes d'une certaine catégorie ensemble à l'intérieur d'une structure (une école...). Ex : les classes pour enfants en situation de handicap dans une école pour enfants « valides ».
 - Inclusion : quand tous sont ensemble avec leurs différences et tous sont libres d'aller où ils veulent.
4. **Demander** aux personnes ce que chacun.e pourrait faire quand elles voient que quelqu'un est exclu. Demander où on peut trouver de l'aide lorsqu'on se sent exclu.
 5. **Annoncer** : que ce soit en Église, à l'école, dans la société en général, nous avons tous et toutes une responsabilité : faire en sorte que tout un chacun soit accueilli sur le chemin, que personne ne soit laissé au bord de la route. Les chrétiens croient que Dieu marche avec eux sur le chemin, qu'il les accompagne à travers celui qui leur tend la main.
 6. Facultatif (selon le temps à disposition) : inviter chacun.e à écrire : « Pour que chacun se sente inclus dans notre groupe (dans notre classe) et pour ne laisser personne au bord de la route, voici ce que je peux faire : ... » Les personnes qui le souhaitent peuvent lire ce qu'elles ont écrit.



Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc (10,46-52)

Version – séquence 2

Pour ce module, le récit de Bartimée est à raconter dans la version suivante (nous avons volontairement omis la cécité de Bartimée) :

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho, puis ils sortent de la ville avec une grande foule. Le fils de Timée, Bartimée, un mendiant, est assis au bord du chemin. Quand il apprend que Jésus de Nazareth arrive, il se met à crier : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! »

Beaucoup de gens lui font des reproches et lui disent : « Tais-toi ! » Mais lui crie encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » Les gens appellent le mendiant en lui disant : « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! » Rejetant son manteau, il se lève d'un bond et il va vers Jésus. Jésus lui demande : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Bartimée lui dit : « Maître, que je puisse lever les yeux ! » Jésus lui dit : « Va ! Ta foi t'a sauvé ! » Aussitôt il lève les yeux et il se met à suivre Jésus sur le chemin.

Jeune public

Jésus, ses disciples et une foule nombreuse quittent Jéricho où ils séjournèrent depuis quelques temps. Un homme appelé Bartimée, le fils de Timée, est assis au bord du chemin et mendie.

Quand il entend que c'est Jésus de Nazareth, il se met à crier :

« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens lui font des reproches pour le faire taire mais il crie encore plus fort :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit :

« Appelez-le. »

On appelle donc le mendiant, et on lui dit :

« Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

Le mendiant jette son manteau, bondit et court vers Jésus.

Prenant la parole, Jésus lui dit :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Bartimée lui dit :

« Rabbouni, fais que je puisse lever les yeux ! »

Et Jésus lui dit :

« Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme lève les yeux et il suit Jésus sur le chemin.



FALC

Version – séquence 2

Le récit de Bartimée (Mc 10, 46-52)

Jésus et ses amis arrivent dans la ville de Jéricho.
Puis ils sortent de la ville avec une grande foule.
Un mendiant appelé Bartimée est assis au bord du chemin.
Il apprend que Jésus de Nazareth arrive.
Alors Bartimée se met à crier :
Jésus, prend pitié de moi !
Beaucoup de gens lui font des reproches.
Ils lui disent :
Tais-toi !
Mais Bartimée crie encore plus fort :
Jésus prend pitié de moi !
Jésus s'arrête et dit :
Appelez-le.
Les gens appellent Bartimée.
Ils lui disent :
Courage ! Lève-toi ! Jésus t'appelle !
Bartimée jette son manteau.
Il se lève d'un bond.
Et il va vers Jésus.
Jésus lui demande :
Que veux-tu que je fasse pour toi ?
Bartimée lui dit :
Maître, aide-moi à lever les yeux !
Jésus lui dit :
Va ! Ta foi t'a sauvé !
Aussitôt Bartimée peut lever les yeux.
Et Bartimée suit Jésus sur le chemin



Versions classiques

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc (10,46-52)

A.E.L.F.

⁴⁶ Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

⁴⁷ Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

⁴⁸ Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

⁴⁹ Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

⁵⁰ L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

⁵¹ Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

⁵² Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Jeune public

Jésus, ses disciples et une foule nombreuse quittent Jéricho où ils séjournèrent depuis quelques temps. Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, est assis au bord du chemin et mendie.

Quand il entend que c'est Jésus de Nazareth, il se met à crier :

« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens lui font des reproches pour le faire taire mais il crie encore plus fort :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit :

« Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit :

« Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jette son manteau, bondit et court vers Jésus.

Prenant la parole, Jésus lui dit :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L'aveugle lui dit :

« Rabbouni, fais que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit :

« Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme retrouve la vue et il suit Jésus sur le chemin.

Théobule, Retraite dans la Ville



FALC

Le récit de Bartimée (Mc 10, 46-52)

Jésus et ses amis arrivent dans la ville de Jéricho.
Puis ils sortent de la ville avec une grande foule.
Un mendiant appelé Bartimée est assis au bord du chemin.
Bartimée est aveugle.
Il apprend que Jésus de Nazareth arrive.
Alors Bartimée se met à crier :
Jésus, prend pitié de moi !
Beaucoup de gens lui font des reproches.
Ils lui disent :
Tais-toi !
Mais Bartimée crie encore plus fort :
Jésus prend pitié de moi !
Jésus s'arrête et dit :
Appelez-le.
Les gens appellent Bartimée.
Ils lui disent :
Courage ! Lève-toi ! Jésus t'appelle !
Bartimée jette son manteau.
Il se lève d'un bond.
Et il va vers Jésus.
Jésus lui demande :
Que veux-tu que je fasse pour toi ?
Bartimée lui dit :
Maître, fais que je voie comme avant !
Jésus lui dit :
Va ! Ta foi t'a sauvé !
Aussitôt Bartimée voit comme avant.
Et Bartimée suit Jésus sur le chemin.



PRIÈRE

Dieu à nos portes

Il va venir, il vient, il est là !
Quand on attend quelqu'un,
c'est fou ce que l'attente peut transformer un être.
À croire que parfois, elle le transfigure.
C'est vrai que quelqu'un qui vient,
quelqu'un dont on désire la venue,
quand il vient, les choses et les gens sont différents.
Mais il arrive que parfois, quand l'autre vient,
c'est la surprise, tout est transformé.
La vie change.
Rien n'est plus comme avant.
L'étranger est à notre table,
il devient fils, elle devient fille,
beau-père, belle-mère, beau-frère, belle-sœur...
L'étranger devient frère,
l'étrangère devient sœur.
Tout est possible alors,
quelle que soit la couleur de sa peau,
celle de ses choix politiques ou de ses opinions.
Quand on accueille ainsi celui qui doit venir,
quand on se laisse surprendre par celui qui vient,
sûr,
Dieu est là, il est à notre porte,
il se cache derrière le visage de l'autre.
Le voici... Il vient...

Robert Riber
1000 textes, Fenêtres ouvertes,
Éd. Les Presses d'Ile de France
2000, page 182